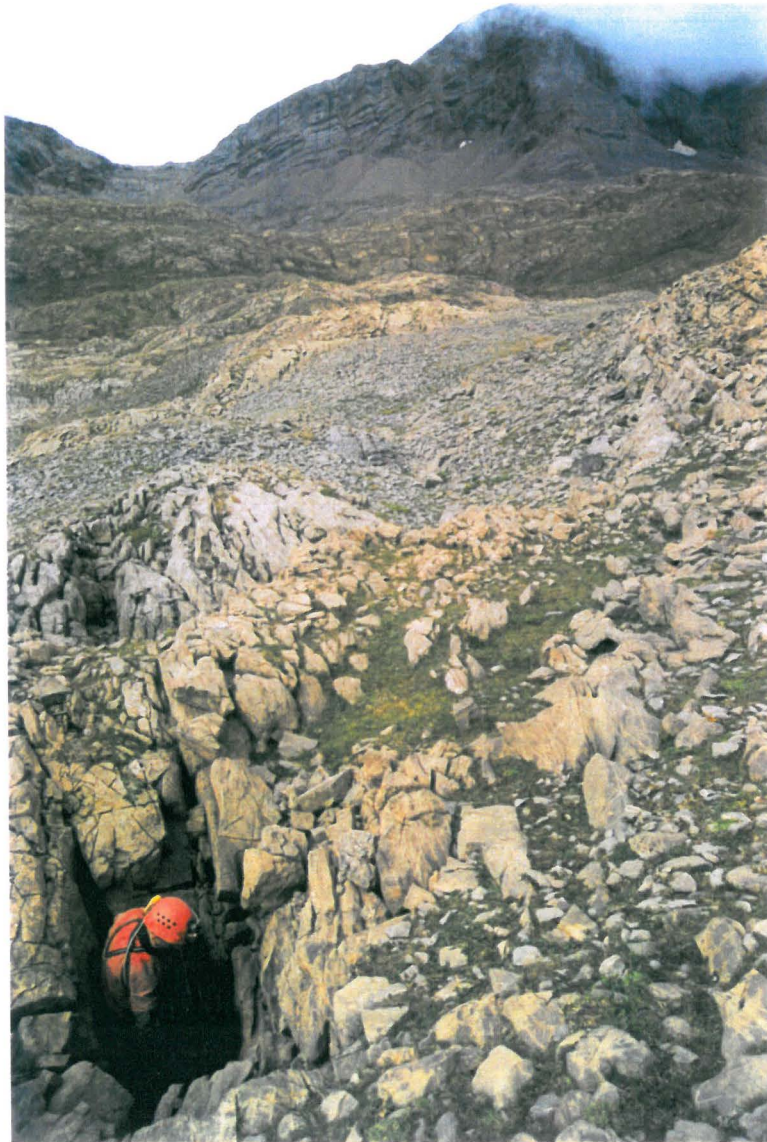


Cottiella 2002

Huesca - Espagne



Groupe spéléologique du languedoc
34520 Le Caylar - France



EXPEDITION SPELEOLOGIQUE AU COTIELLA

ARAGON – ESPAGNE
du 30 juillet au 10 août 2002

par le Groupe Spéléologique du Languedoc



Depuis quarante ans de nombreux membres de notre groupe ont régulièrement sillonné le massif du Cotiella en Espagne. Ces spéléologues ont bien évidemment, au cours des décennies passées, œuvrés dans le cadre d'autres clubs spéléologiques Français. Ils ont eu ainsi la possibilité de voir évoluer les résultats spéléologiques du massif, tout en découvrant, explorant et visitant les nombreuses cavités du Cotiella.

Ces membres, maintenant regroupés par le hasard de la vie, au sein du Groupe Spéléologique du Languedoc ont depuis quelques années repris contact avec ce magnifique secteur des Pyrénées Espagnoles et les spéléologues Espagnols y travaillant. Une nouvelle dynamique a permis à notre groupe de repartir régulièrement vers ces hautes contrées et le charme est à nouveau revenu auprès des jeunes et moins jeunes du groupe pour orienter régulièrement nos désirs de dépaysement vers le Cotiella.

En 2001, un nouveau camp officiel était donc organisé sur le massif. Quelques excellents résultats étaient obtenus et laissaient entrevoir des perspectives nouvelles pour des découvertes majeures que chacun espère. Nos contacts privilégiés avec nos amis spéléologues Espagnols nous permettaient, en toute rigueur administrative, de pouvoir préparer un camp pour 2002. Celui-ci a donc eu lieu du 30 juillet au 10 août. Les résultats ont été au rendez-vous, même si, pour l'instant, aucune cavité majeure nouvellement découverte, ne s'est dégagée pour enlever la suprématie au deux gouffres principaux du massif du Cotiella.

De belles découvertes réalisées au cours du camp sont donc présentées dans le détail ci après et chacun dans le club a pu apporter sa contribution à la connaissance de ce massif qui promet encore des surprises.

Quelques espoirs de découvertes importantes persistent encore et même si de plus en plus de spéléologues viennent maintenant sur ce secteur, nous avons des travaux à poursuivre, des idées à « creuser » et en tout cas, nous serons là en 2003.

Expédition du Groupe Spéléologique du Languedoc sur le massif du Cotiella,
Du mardi 30 Juillet au samedi 10 Août 2002

LA VIE DU CAMP

Aline GAUFFRE
Jean-Claude GAYET

Mardi 30 :

La première vague de participants rejoint le massif. Le regroupement se fait à 9h30 chez Christian à Béziers, puis chez Coco à Carcassonne où les 3 véhicules, définitivement chargés, s'avancent vers les Pyrénées.

Dans le fourgon de notre Président Gérard, Guillaume fait chef de bord, et la totalité du matériel comble tout le volume disponible. Christian Rosa accueille l'équipe montante du GSL : Mathieu, Guillaume D et Alexandre. Francis se charge, lui, de la vieille garde : Yves, Coco et Olivier.

Halte est faite à Toulouse dans une grande surface, pour effectuer le 1^{er} approvisionnement, puis à St Lary pour acheter le pain de campagne. Les quelques cm3 encore libres dans le « Cargo » sont désormais occupés.

Nous arrivons à Plan vers 19h, non sans avoir fait réserve de quelques bouteilles « d'anis » dans une venta, au bas du col.

L'équipe Catalane d'Alberto nous rejoint quelques minutes après, et c'est par des grandes accolades que débute ce camp.

Quelques minutes plus tôt, un violent orage sur la région a raviné tous les talus, une épaisse couche de grêle comble encore les fossés et a jeté sur les sommets une belle parure hivernale.

Cette nuit là, le camping de Plan voit un bien curieux manège : Tout le matériel est conditionné, pesé, étiqueté, à l'aide d'une balance romaine suspendue en travers des deux portes arrières ouvertes du fourgon. Le résultat est inquiétant : 392 kg de matériel collectif sont passés à la pesée ! Les sacs personnels (3 pour certains) ne sont pas encore comptabilisés. L'idée d'une 2^{ème} rotation est retenue. D'autant plus que la tarification de Santiago la favorise : En effet, le vol de l'hélico de sa base de Panticosa à Plan, dure 25 minutes et coûte 550€. Par contre, la rotation de Plan à Armeña, ne nous revient qu'à 100€.

Mercredi 31 :

Sous le soleil, nous envahissons le terrain de sport de Plan. Santiago, contacté la veille, nous fournira un gros sac supplémentaire pour conditionner le matériel restant, pendant la 1^{ère} rotation. A 9h15, le sifflement de la turbine est répercuté par les flancs de la vallée. Pour le premier portage, il emporte Alberto, Carlos et 2 sacs d'1m3 de 200kg chacun, en bout de câble sous l'appareil. En quelques minutes, l'autre grand sac est chargé. La deuxième rotation transportera Coco, Yves et 400 kg de matériel personnel. En moins de 5mn, les deux chanceux se posent à quelques mètres du refuge d'Armeña.

Hélas, Coco encore en sandalettes et mal remis d'un problème au genou gauche, glisse sur l'herbe humide de la prairie en s'écartant de l'appareil. Sa jambe, mal musclée, se vrille et il s'écroule violemment sur le sol. Tous ses rêves, tous ses espoirs élaborés depuis plusieurs semaines, s'écroulent en quelques secondes. C'est pour lui une énorme déception. Transporté sur la terrasse du refuge, devant la quantité de taches à accomplir qu'il avait minutieusement projeté, anéanti par son incapacité, il pleure... Par petits groupes en début d'après-midi, les piétons rejoignent le campement. La tente collective est montée, l'équipement de cuisine installé. La couronne de tuyau héliporté est déroulée entre la fuente de Riançès et un petit ressaut sous le refuge.



Les jeunes, impatientes d'en découdre, font un premier portage à la grotte des Français, au cœur du cirque d'Armeña.

La cheville de Coco est énorme, mais pas trop douloureuse. Sans poser son pied, il peut préparer le premier repas du soir sous la lumière pastel des couchers de soleil au Cotiella.

Jeudi 01 :

Guillaume P et Olivier descendent dans le A238 pour continuer les travaux de désobstruction. La ligne de tir a été subtilisée, mais l'équipement de la cavité est intact. Serait ce l'œuvre de certains meneurs de bal ??? Cela n'empêche pas Guillaume P de préparer plusieurs tirs sur la lame décollée en 2000, et de mettre à feu « de pas trop loin... ». Le résultat est très correct, la désobstruction dans la roche en place pourra recommencer.

L'après-midi, ils prospectent la zone 2200/2400m d'altitude, retrouvent les A12, A13, A14 et enregistrent leurs coordonnées UTM. Ils descendent à -30m

dans le A73, buttent sur le névé et découvrent les A151 et A152.

Gérard et Christian parachèvent l'aménagement du camp puis descendent dans le A238, dégagent les éclats du premier tir de Guillaume, et déclenchent 4 nouvelles charges.

Francis, Yves, Mathieu, Alexandre, Guillaume D, Sergio et Ana prospectent sous le Reduño. Le A225 est retrouvé et descendu jusqu'à la cote -23m (-43 en 2001). Le A5/A50 est pointé GPS. Le A82 est retrouvé mais ne ressemble en rien au descriptif. Serait ce un nouveau problème de numérotation ?

Alberto et Ana vont en ville pour accompagner Cristina jusqu'au camp. Alberto prend longuement conseil auprès d'un ami médecin, et monte des médicaments pour le blessé.

Vendredi 02 :

Gérard et Olivier vont découvrir le résultat des tirs de la veille dans le A238. « CA PASSE !!! » Derrière, « méandre encore étroit puis P10, galerie avec brusque changement de direction générale sur 25m, largeur de 1 à 2m, hauteur 10-15m, R4 puis R4. Arrêt à -200 sur P15+P20, actif à la base du P10. Le ruisseau est ENORME ... (dixit Gérard... !!!) . Profondeur estimée : -250m. »

Guillaume P et Jean les relèvent en soirée pour désobstruer à la base du P10. Ils ne progressent pas de façon sensible. En sortant, ils pointent le A154 et A155.

Ana, Carlos et Sergio équipent un ressaut à -50m dans le A238 et acheminent du matériel pour la première du lendemain.

Alberto, Cristina, Alexandre, Francis, Christian et Guillaume D vont au A82, vérifient la numérotation et descendent à -63m, (conforme à la topographie). Ils rééquipent certains passages (8 spits) et accèdent à 2 lucarnes borgnes.

Yves les ayant rejoint, ils repèrent et marquent le A153, posent 3 chevilles et descendent à -15m : arrêt sur tampon de neige. Cette cavité est à surveiller en fonction de l'enneigement.

Yves et Mathieu marquent les A151 et A152.

Guillaume P et Mathieu vont « biberonner » les bouteilles de propane aux véhicules. Le lendemain verra l'effectif du

camp doubler, et le combustible sera nécessaire.

Le berger de Barbaruens et son épouse viennent surveiller la mise bas d'une de leurs vaches. L'évènement se présentant mal, (et le veau aussi d'ailleurs...) l'aide des spéléos et d'une corde est demandée. C'est un « siège » et il faut à tous prix sauver la mère. Le pauvre veau est tracté par les apprentis gynécologues et au dernier moment de « l'extraction », tout le monde bascule le cul par-dessus tête, comme dans les meilleurs films de Charlot. La vache est sauvée et le veau mort-né est traîné par le berger sous un surplomb rocheux. Il nous conseille de surveiller l'endroit avec nos paires de jumelles.

En effet, quelques heures après, gypaètes et vautours encerclent les lieux. Nous passons plusieurs heures à suivre le vol majestueux de ces rapaces, survolant le camp dans le seul chuintement de leurs rémiges. Hiérarchiquement, la curée commence, chaque rapace ayant sa spécialisation. Le surlendemain, la prairie sera nettoyée.

Ludivine, Amandine et Jean renforcent notre équipe vers 12h.

Guillaume P, le soir venu, ressent le désir de se « calmer » un peu. Il fait l'aller retour camp voitures en 50mn, dont 25 de montée... désespérant pour les gens « normaux » !

Samedi 03 :

Guillaume P et Jean équipent le réseau première dans le A238. Ils buttent à -255m, après une série de ressauts barrés par une faille 30°N, sur un rétrécissement pentu et infranchissable. Une escalade de 15m avec courant d'air ascendant est entreprise. Les conditions d'exploration sont dures et le moral décline.

Mathieu, Sergio et Gérard parachèvent l'équipement de la cavité. A la cote -200m, en haut du P15, une diaclase perpendiculaire est repérée sur 10m et est bien ventilée. Elle devra être revue par un petit gabarit.

Yves, Guillaume D, Alberto, Alexandre, Carlos, Cristina et Ana reviennent au A151 et A152 pour l'exploration en première, et au A153 pour poursuivre les travaux de la veille. Alexandre relève les coordonnées GPS des A11/225/5/64/8/82.

Le A153 est une cavité ornée de concrétions de glace, la topographie est levée, l'exploration est arrêtée à -65m devant méandre étroit.

Le A151 est estimé à -15m, la topo est levée

Le A152 est exploré jusqu'à -40m, mais la corde trop courte arrête l'exploration de cette cavité aux grandes dimensions.

En prospectant, Yves repère une bouche de 9x9 et estime la profondeur du puits à 15 ou 20m. Cette nouvelle cavité s'ouvre dans les calcaires roux.

Christian et Francis descendent dans la vallée pour effectuer l'approvisionnement en vivres n°2.

Yves dérange une perdrix des neiges (lagopède). Même à 10m, il diagnostique le sexe femelle du volatile !!! Quel spécialiste cet homme...



Aline, Guilhem, André V rejoignent le camp vers 10h, après une nuit idyllique passée au terme de la piste. L'orage nocturne les a chassés du chemin où ils avaient projeté de dormir à la belle étoile. Aline a un cadeau pour Coco : des béquilles !!! Piquées dans son sac à dos, elles ont fait questionner tous les randonneurs croisés sur le chemin.

Benoît et Corinne, ayant accompagné Aline et Guilhem sur le massif, ne sont pas montés au camp. Ils ont dû rejoindre la France après la nuit orageusement tourmentée.

Aline et Ludivine effectuent un aller retour aux voitures pour acheminer leur matériel.

En fin de journée, l'équipe réappro rejoint le camp : A la place des produits frais escomptés, ils n'ont pu trouver que pêches et tomates en barquette/cellophane et du persil en bocal... L'Espagne

n'évoluerait elle pas trop rapidement vers l'Europe ? Bravo Christian, transporter 2 douzaines d'œufs frais dans un sac à dos de Castejon à Armeña sans une seule fêlure, il faut le faire.

Dimanche 4 :

Guillaume P et Olivier forment Amandine à l'utilisation du GPS. Ils relèvent la situation des cavités majeures de la grande doline, puis le A154 et A155. Seul le A88 n'est pas retrouvé.

Aline, Gérard et Christian explorent le A153, elle note sur son carnet d'exploration :

« Topo, photos + gelées.

Entrée large, ressaut de 2m, fractio puis P10-12m. Arrivée sur cône de neige (tronc d'arbre pris dans la glace, prélèvement fait en prévision de datation). Plan incliné de 20m sur le cône de neige incliné à 55°. Trou très froid. Diaclase glacée étroite (sol et parois verglacées). Ensuite méandre bas enneigé. Passage par le haut. Cheville spit et un amarrage naturel, descente de 8m sur glace. Spit, ressaut de 4m étroit et verglacé, ressaut de 1.5m, méandre sur la gauche parcouru sur 6m, puis étroit, stalagmites stalactites et draperies de glace. Nids de choucas à l'entrée. Départ en haut du cône de glace (poche glacée). Trou qui parpîne. A la sortie, 3 spéléos complètement gelés !!! »

La topo du A331 est vérifiée et achevée.

Alexandre, Mathieu et

Guillaume D reviennent au A152. L descente jusqu'à -60m est ventilée par un courant d'air aspirant glacial. La sensation de froid est accentuée par l'omniprésence d'un névé depuis l'entrée. Une étroiture permet d'accéder à un P5 ou 10, sondé et à revoir. Une escalade de 20m ne donne aucun résultat.

En fin d'après midi, c'est au tour de Michel et Dédé M de rejoindre l'expédition.

Le soir, bière en fût Espagnole, pastis bien Français, rouge du Pic St Loup et Cuvée Rosa accompagnent la délicieuse saucisse grillée et les pâtes à l'ail, tant appréciées par Sergio.



Lundi 5 :

Guillaume P part à 9h se promener un peu. L'objectif est : Le sommet du Réduño depuis le lac d'Armeña, les crêtes du cirque jusqu'au sommet du Cotiella compris et descente au camp. Il est de retour à 12h... Pas de commentaires, c'est scandaleux !!!

Guillaume D, Alexandre et Francis explorent pour contrôle le A5. Le bas du puits est à -40m. Par une lucarne, ils accèdent à un puits parallèle de 15m et buttent à -60m sur un rétrécissement entre parois et névé. Ils ne décèlent aucun courant d'air, la cavité est considérée comme terminée. Ils continuent l'explo du A152. Une désobstruction rapide dans la trémie de -70m permet d'accéder à une grande diaclase de 0.80m sur 20m de hauteur. Le bout de la corde de 100m arrête l'explo, mais la cavité est encore visible sur 15 à 20m. Une entrée est repérée à 100m du A8 en direction du col. C'est une lucarne fortement ventilée, elle sera à revoir car n'est ni pointée ni marquée.

Michel, Dédé et Yves prospectent la zone de broyage vers 2300/2400m. De nombreuses entrées sont repérées.

Alberto, Sergio, Carlos, Ana et Marti explorent le A2 et prospectent sous le col (2250m).

Christian, André V, Olivier, Gérard, Aline, Mathieu et Guilhem désobstruent au A247. C'est un P18 buttant sur diaclase impénétrable. Ils explorent le A206 (P60), mais buttent à -10m sur tampon de neige. Le violent courant d'air glacial dans le A204 ne les empêche pas d'en relever la topo.

Ils découvrent une grande salle de 50x25 et 2m de haut au bas d'un P50, dans le A281. Une trémie importante ne laisse

aucun espoir de continuation. Le A161 est exploré et déclaré terminé à -16m

Mardi 6 :

Accompagnant le soleil dans sa majestueuse ascension vers le zénith, Laurent rejoint le campement en tout début de journée.



Santiago Lélico est contacté pour descendre Coco dans la vallée, demain vers 12h.

Jean-Michel et Philippe projettent de randonner sur le Cotiella, mais les nuages masquant le point de vue de la cime les repoussent en prospection sous les falaises sommitales.

Gérard, Christian et Guillaume P bâtissent un grand bassin étanche, au bout du tuyau provenant de la fontaine. En fin de journée, ils décident un portage à la grotte des Français afin de rapatrier vers le camp du matériel retiré du A238.

Michel et Mathieu se chargent du 3^{ème} réappro dans la vallée.

Dédé et Yves prospectent vers le A8.

Aline, Olivier et André continuent dans le A204. Un puits est sondé à 6m, les pierres chutent sur un fond de neige, la diaclase souffle un courant d'air glacial.

Guillaume D, Alexandre et Francis buttent sur la fin spéléologique du

A152 à -135m. Ils le laissent équipé pour en lever la topographie ultérieurement.

Aline, assise sur le sol de la tente commune, palpe amoureusement les mollets de son ami d'enfance, Guillaume P. Quel plaisir de sentir ces muscles jeunes et puissants !...Mais ils sont plus importants que d'habitude... Et soudain elle vire au rouge écarlate puis fluorescent et balbutie des excuses. En levant son visage, elle croise le regard plutôt étonné de Michel, s'interrogeant sur cette soudaine familiarité.

Mercredi 7 :

C'est le jour des premiers départs du camp. En effet, l'hélicoptage d'Amandine et Coco ayant été négocié avec Santiago, Christian et Guillaume P ont retardé leur départ à ce jour pour les rapatrier à Carcassonne. L'hélicoptère de la Protection Civile Espagnole, apte à intervenir de même, aurait conduit impérativement le blessé vers un centre hospitalier. Après une intervention éventuelle, une ambulance l'aurait conduit à son domicile. Notre Coco se voyait mal réintégrer le foyer conjugal toutes sirènes hurlantes... Une semaine après son « entorse », malgré les vigoureux massages d'Alberto tous les soirs (... !!!), son pied n'est toujours pas désenflé. Il devient indispensable de le faire examiner.

Après le déjeuner, tout doit être démonté. En effet, le campement a été installé au centre du seul endroit où peut atterrir Santiago.

Vers 12h, le sifflement de la turbine de l'alouette résonne dans le cirque d'Armeña et emporte les 2 Audois, en quelques secondes, vers la tache vert tendre du prés de l'Alcalde de Barbaruens. (qu'il voulait faucher quelques minutes avant l'atterrissage...)

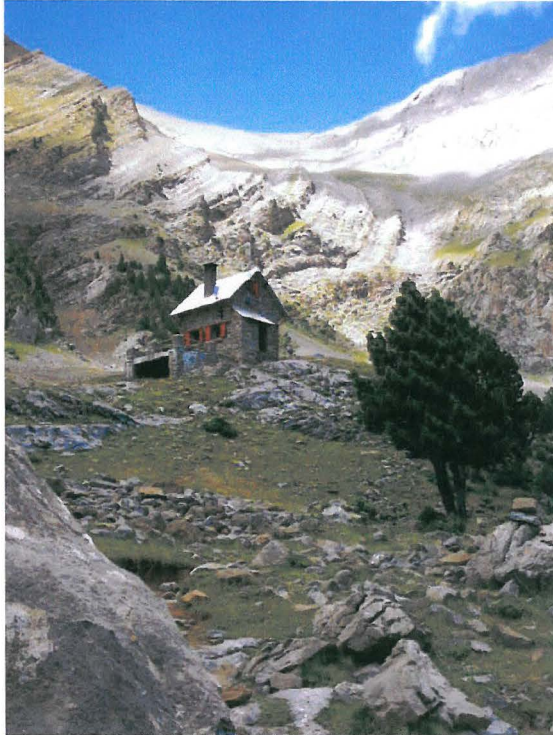
Nos amis Catalans, Gérard, Guillaume P et Christian avaient entamé la descente pour baliser la zone. Marti est resté pour s'assurer de l'embarquement puis rejoint à son tour la vallée.

Au parking, les embrassades de la séparation concluent une semaine de franche camaraderie et d'échanges cordiaux entre Alberto et son équipe et les participants du G.S.L.

Le voyage du retour s'effectue sans encombre. L'hôpital de

Carcassonne diagnostiquera le lendemain pour Coco : fracture bi malléolaire ... Heureusement qu'il n'a pas massé trop fort l'Alberto !!!

Gérard rejoint le camp après avoir rempli les bouteilles de gaz. Il a été remonté en lieu et place, mais la terrasse du refuge abritera désormais les soirées.



Les irréductibles d'Armeña passent cet après-midi à randonner, à chercher en vain quelques champignons ou à se rafraîchir dans l'eau calme du lac.

Jedi 8 :

Mathieu, Alexandre et André rectifient le marquage de 3 cavités.

André descend à -16 dans le A204, belle salle aux concrétions de glace.

Gérard, Aline et Philippe déséquipe le A238 et prennent de magnifiques photos du balcon. Ils topographient et déséquipent le A152.

Jean-Michel, Olivier, Guillaume D, Dédé, Francis et Michel ouvrent l'entrée du A181. Ils découvrent le A178 : « Après un P7 et un méandre de 2m, dans une petite salle, une lucarne nous permet d'accéder à un puits profond, sondé, et ayant beaucoup d'échos. »

En fin de journée, Olivier et Mathieu font un portage au terminus de la piste. Il faut hélas penser à descendre peu à peu les 600kg de matériel.

Vendredi 9 :

Michel et Dédé randonnent au lac de Plan, à l'Est du cirque. La descente vers le lac serpente au bas de majestueuses falaises violant la géologie intime du massif. Parsemant les prairies de fond de vallée, règne le protégé lys des pyrénées.

Guillaume D, Mathieu, Guilhem, Alexandre et Francis font un portage aux véhicules.

Aline et Gérard photographient le Circo, observant et notant le pendage des strates, les croisements des failles. Ils pointent le A195 et désescalade un P10. Son exploration sera à revoir.

Jean-Michel, Yves, Olivier, André, Philippe sortent du A178 et racontent : « Désescalade de 7m, méandre de 2m, lucarne étroite, P43 fractionné en R15 puis R18 et R10, étroiture plongeante sur 6m, puis P15. Arrivé sur une petite margelle. D'un côté P15 et 2m de diamètre buttant sur méandre impénétrable. De l'autre côté, conduite forcée d'1m de diamètre, puis P17 non descendu faute de matériel. »

Samedi 10 :

C'est le dernier jour de l'expédition. Les équipiers restants ancrent d'impressionnants chargements sur leur dos. Tout doit disparaître... Certains souffrent en silence pour descendre qui le gros réchaud en fonte, qui les lourdes gamelles, peu volumineux mais très mal commodes à assujettir aux clés de portage. D'autres font « flambeau » devant les objectifs en étant « surchargés » de jerricans... vides !!! Ne nie pas, Yves, nous avons la preuve en photo. C'est dans la bonne humeur omniprésente que ces énormes sacs difformes piqués sur 2 allumettes de jambe parviennent aux véhicules.

Le retour vers la France s'effectue sans soucis, après la traditionnelle halte « plato combinado » à Bossost.

A ce sujet, André Vialle n'est jamais arrivé au restaurant... « André, si tu lis ces lignes, donne nous de tes nouvelles, informe nous sur ta santé et ton itinéraire de retour !!! Nous espérons que tu as réussi à t'extraire des griffes acérées de la cadena inviolable que sont les Pyrénées. Dans le pire des cas, si tu es encore dans le haut Aragon, (nous sommes en février 2003), restes y car le camp d'été n'est plus très loin .

CALENDRIER PARTICIPATION COTIELLA 2002

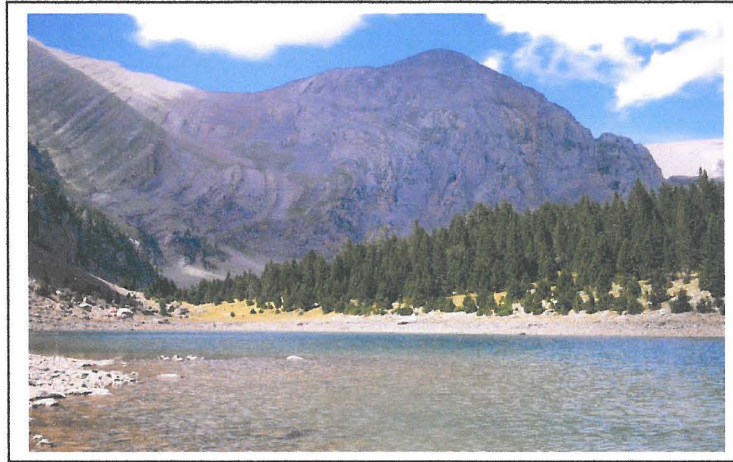
	MER 31	JEU 01	VEN 02	SAM 03	DIM 04	LUN 05	MAR 06	MER 07	JEU 08	VEN 09	recap
Bourrel.A											10/0
Cavaillé .Y											10/0
Demellier.G											10/0
Fabre.F											10/7
Gauffre.G											10/7
Gauffre.M											10/0
Monti.O											10/0
Gayet.JC											7/7
Perier.G											7/7
Rosa.C											7/7
Arque.A +											7/gr
Arque.C +											7/0
Alcala.S +											7/0
Ana +											7/0
Gauffre.A											7/0
Gauffre.G											7/0
Viale.A											7/7
Demellier.M											6/6
Marti.C +											6/0
Martinez.A											6/6
Bertrand.JM											5/5
Gazagnes.P											5/0
Gayet.A											5/0
Mussard.L											5/0
Romero.M+											4/gr
Camplo.J											2/2
Payrou.L							X	X	X		

.....+	Membres adhérents des clubs EGUME et ERE
	Membres adhérents du club GSL
	Repas pris en collectif
10/	Nombre de repas pris en collectif
/10	Participation à l'apéritif

Récapitulation : 184 repas ont été partagés, 146 par les membres du GSL et 38 par EGUME/ERE

LE LAC ET LES TRITONS DU MASSIF DU COTIELLA

Le lac se situe à un quart d'heure de marche du refuge d'Armena, à 1800 m d'altitude, sur un petit plateau qui forme une cuvette, sûrement modelée par les dernières glaciations (roches rabotées). Il est situé dans un site magnifique, entouré d'une falaise, d'éboulis, de prairies et de pins à crochets.



Il mesure environ 300 m de long sur 80 m de large avec plusieurs mètres de profondeur. Il est alimenté en eau par la fonte des neiges et sûrement par les résurgences du massif calcaire qui le surplombe. Son niveau fluctue rapidement (au mois d'août en 10 jours, il peut baisser de 4cm.), car le fond ne doit pas être totalement étanche. On peut envisager qu'en période de sécheresse extrême, il s'assèche entièrement, ce qui expliquerait l'absence de poissons et la présence de nombreux amphibiens: têtards de grenouilles rouges et tritons Euproctes.



Francis FABRE

Ces amphibiens sont des espèces qui vivent dans un environnement froid et qui se sont peut-être réfugiés à cet endroit après la dernière glaciation.

L'Euprocte est un triton endémique des Pyrénées, assez rare qui a quelques « cousins » en Corse et en Sardaigne. Les grenouilles sont des grenouilles rouges assez courantes en altitude.

En résumé, ce magnifique site est un biotope spécifique, assez exceptionnel, à préserver impérativement. Il ne faut surtout pas introduire de poissons dans ce lac, (car les poissons mangent les larves) et éviter toute pollution.





CATÁLOGO DE CAVIDADES DEL CIRCO DE ARMEÑA

MAPA IGN 179-IV (31-9) escala 1/25.000 Proyección UTM 31 UTM / WGS84 Zona 31
Declinación magnética Julio del 2.000 = 1° 52' 14" Convergençia de meridianos = -0.0013178 declinación magnética = W 8,1' DATUM = (ED79)
Europa Datum 1979



Código cavidad: A152 **Nombre cavidad:**
Profundidad: -153 mp.
Desarrollo: 210 ml.
Situación, Coordenadas UTM: X 31T 2 81 662 S
Y 47 10 074 N
Z 2.190 m.s.n.m.

Mapa: I.G.N. Plan 179-IV (31-9) Escala 1/25.000 COTIELLA – BARBARUENS (HUESCA)

Zona de trabajo:

Circo de Armeña.

Historia de las exploraciones:

Localisée par Christian, Yves et André lors de l'expé d'août 2002.

Descripción de la situación:

Elle se trouve à 300m à environ au SSO du A8 sur une faille alignée N/S. Son entrée mesure 5X4.

Material de exploración o ficha de instalación:

P 15 et Tobogan	C 60
R3	facultatif
R5	C10
P12	C20
E 5	C8
R3 et R5	C10

Descripción u observaciones de la cavidad:

On pénètre dans la sima A152 par un beau puits de 15 m suivi d'un ressaut encombré de blocs et cailloutis, signe d'une gélifraction importante en surface. Prendre le méandre au plus évident sur les cônes de neige accumulés tout au long des hivers. Un passage étroit est à dégager à -50mp environ(étroiture dans la neige) Arrivé à -75mp il faut emprunter une suite de passages étroits en ressauts qui mènent l'explorateur au sommet d'un P12. Le bas de ce dernier constitue le terminus de la neige. On laisse le méandre trop étroit qui part derrière le cône imposant de neige pour prendre après une petite escalade une galerie que nous avons désobstruée. Suivent un R3 et un R5 puis un conduit étroit qui mène l'explorateur à la côte -153mp. Au passage une étroiture sévère donne dans une salle de 3X2X10. Lors de la découverte nous avons effectué une escalade de 10m (arrivée d'eau) qui ne donnera rien.

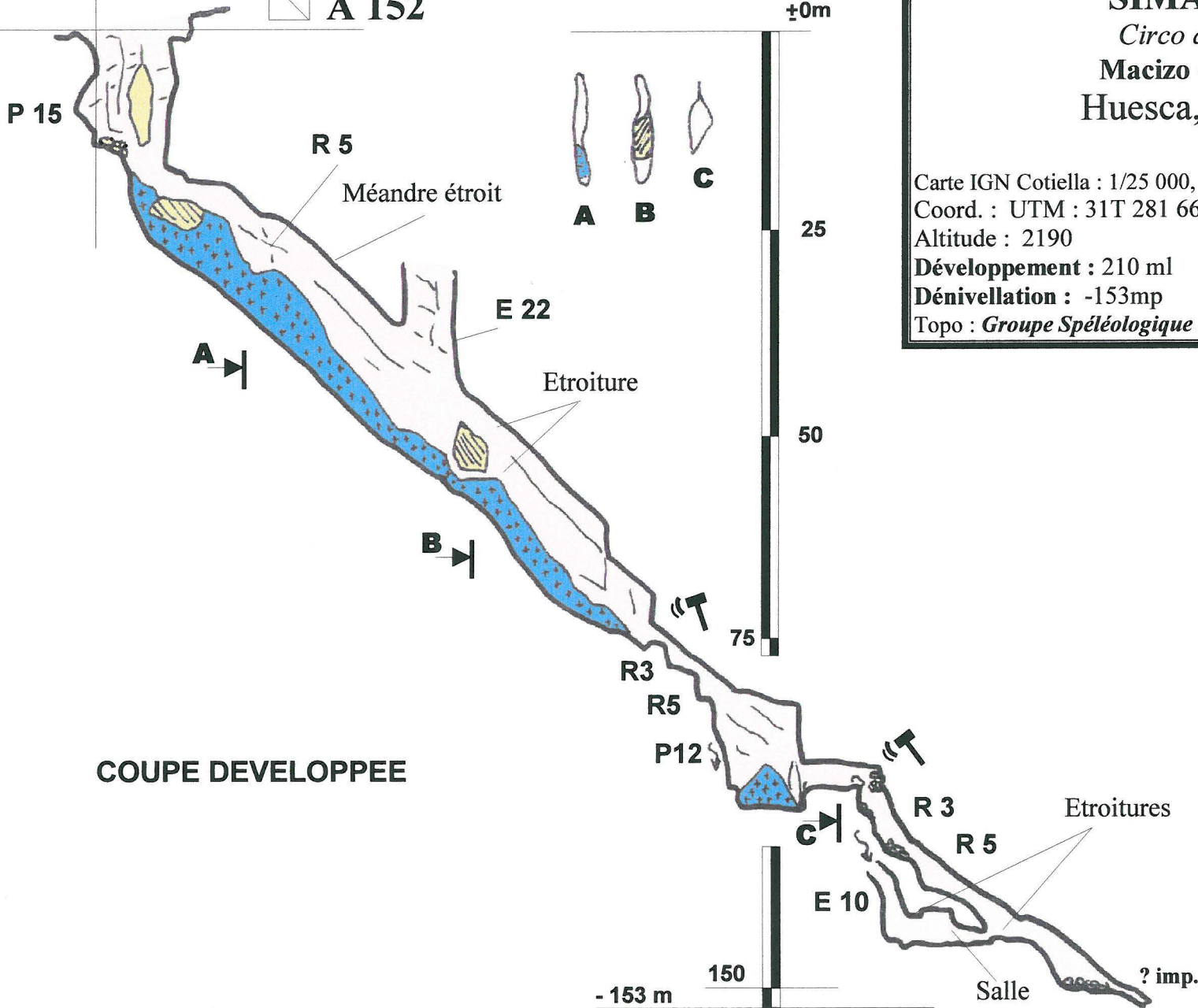


Le planté de spit au perfo. Thermique
par Alex

UTM 31 X : 4 710 074
Y : 281 662
Z : 2190m

EXPEDITION COTIELLA 2002

 A 152



SIMA A - 152
Circo de Armena
Macizo del Cotiella
Huesca, ESPAÑA

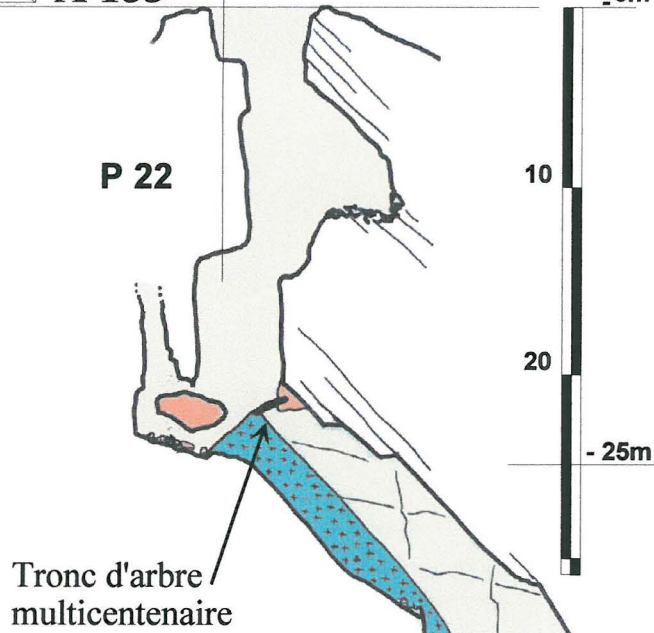
Carte IGN Cotiella : 1/25 000, Edición 1994
Coord. : UTM : 31T 281 662 4 710 074
Altitude : 2190
Développement : 210 ml
Dénivellation : -153mp
Topo : *Groupe Spéléologique du Languedoc* 2002

COUPE DEVELOPPEE

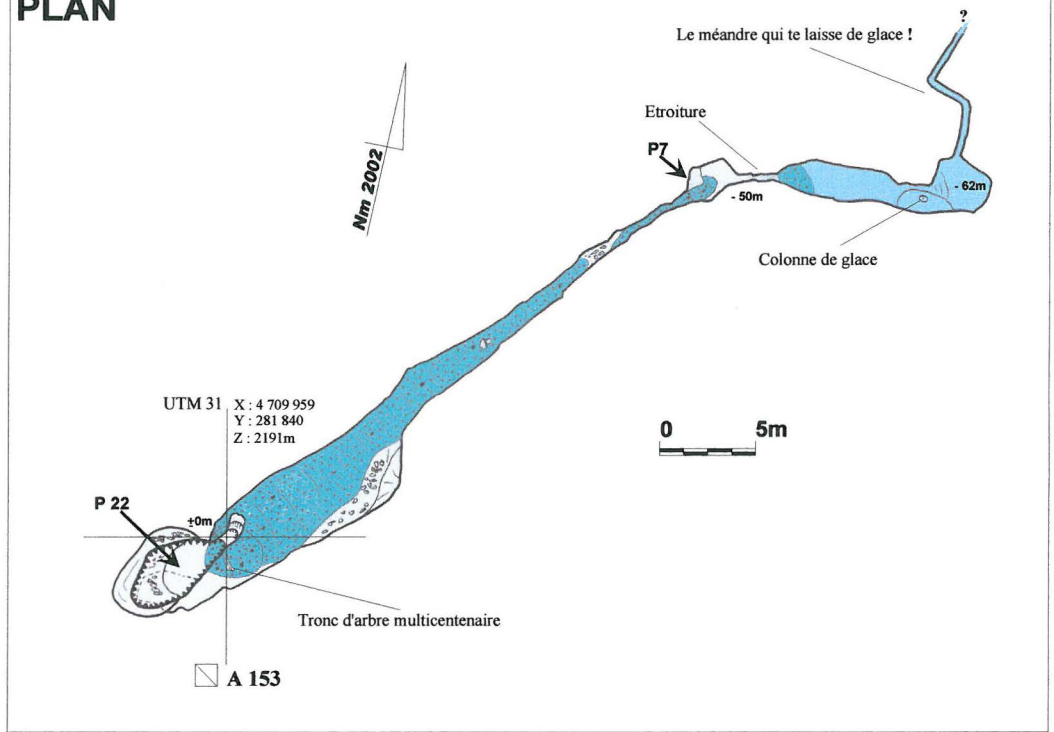
- 153 m

UTM 31 X : 4 709 959
Y : 281 840
Z : 2191m

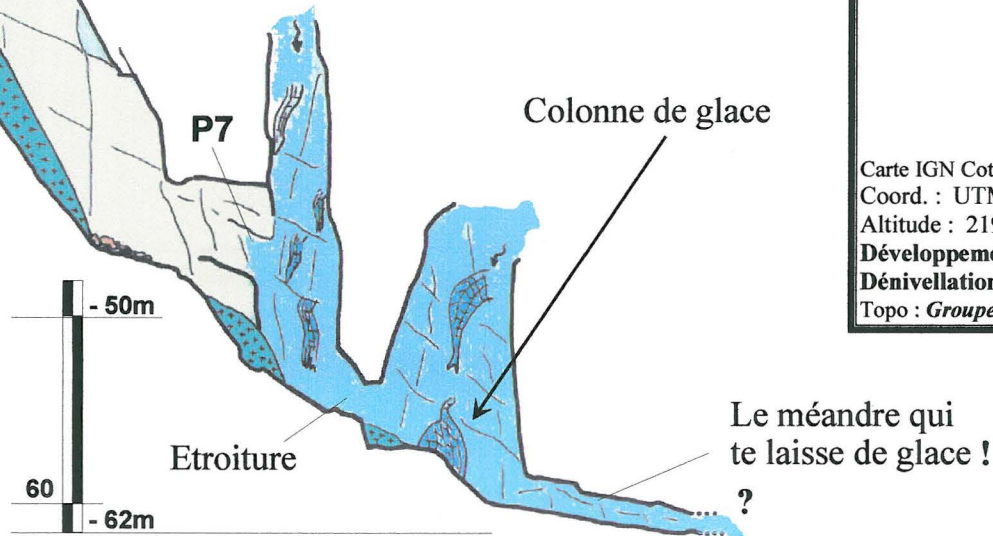
A 153



PLAN



COUPE DEVELOPPEE



SIMA A - 153
Circo de Armena
Macizo del Cotiella
Huesca, ESPAÑA

Carte IGN Cotiella : 1/25 000, Edición 1994
 Coord. : UTM : 31T 281 840 4 709 959
 Altitude : 2191
 Développement : 75 ml
 Dénivellation : -62mp
 Topo : *Groupe Spéléologique du Languedoc* 2002



CATÁLOGO DE CAVIDADES DEL CIRCO DE ARMEÑA

MAPA IGN 179-IV (31-9) escala 1/25.000 Proyección UTM 31 UTM / WGS84 Zona 31
Declinación magnética Julio del 2.000 = 1° 52' 14" Convergencia de meridianos = -0.0013178 declinación magnética = W 8,1' DATUM = (ED79)
Europa Datum 1979



Código cavidad: A238 **Nombre cavidad:**
Profundidad: - 253 mp.
Desarrollo: 646 ml.
Situación, Coordenadas UTM: X 31T 2 82 113 S
Y 47 10 531 N
Z 2.130 m.s.n.m.

Mapa: I.G.N. Plan 179-IV (31-9) Escala 1/25.000 COTIELLA – BARBARUENS (HUESCA)

Zona de trabajo:

Circo de Armeña.

Historia de las exploraciones:

Cavité localisée le 21 août 1999 par une équipe du GSL, composée de Aline GAUFFRE, Benoit GALOPIN, François FABRE, Ludivine MUSSARD, Jean CAMPLO, Christian ROSA et Gérard GAUFFRE.
Le 18 septembre 1999, exploration jusqu'à la base du P42
2000 Campagne de désobstruction de l'étranglement terminale à -168 mp.
Août 2001 Campagne de désobstruction du terminus avec nos collègues d' EGUME.
Août 2002 exploration jusqu'au méandre terminal à la côte -253 mp

Descripción de la situación:

Le gouffre s'ouvre à mi-falaise (2100m) aligné sur une fracture NE/SO qui recoupe le circo de Armeña. Il est situé à 30m S/SE de la grotte des européens A250

Material de exploración o ficha de instalación:

R7	Corde facultative	R3	facultatif
P12	C25 2s, 1s à -5mp	P10	C15 2s
P27	C50 2s et 1 rat (vire) 1s + 1s + 1s et 2s enY	P15	C25 3s
P11	C22 vire + 2s en Y	P7	C45 2s
R3	C5 facultatif	P14	3s
P42	C5C 2s, 2s en Y et 1s à -20mp	P10	2s
R2	facultatif		



Jean-Michel sur la bouche du
A238 « enneigée »

Descripción u observaciones de la cavidad:

L'accès à ce gouffre se fait par une petite bouche ouverte le 21/08/99. Une désescalade de 7m lui fait suite. Nous arrivons dans une petite salle encombrée de blocs et de glace. Il faut prendre un passage bas qui nous mène au sommet du P12. A cet endroit on prend pied sur un balcon que nous avons purgé de tous ses blocs. Descendre le P27 par une vire à main droite pour éviter les chutes de pierres. A sa base, en longeant la paroi de droite on arrive sur un amoncellement de gros blocs. La continuation est dessous et lorsque on franchit ce passage étroit on débouche dans la diaclase axée NE/SO qui nous mène au bout d'une trentaine de mètres au sommet du P11. Au pied de la corde, deux possibilités s'offrent à nous, on peut parcourir une galerie aux parois inclinées formée suivant le plan de strate du massif et arriver à la base de cheminées, ou bien prendre une étroiture verticale (bien agrandie !) pour après quelques désescalades atteindre le sommet du P42. Ce puits est la tête d'un superbe méandre formé à contre pendage qui après quelques passages serrés se termine sur un pincement sévère. On se trouve à la côte - 168mp. Franchir le ressaut de 3m pour attaquer une partie du méandre très étroit qui a été agrandie sur 7m. Les campagnes de désobstruction et le franchissement de cette étroiture nous amènent au sommet d'un puits de 10m que l'on peut descendre en opposition.

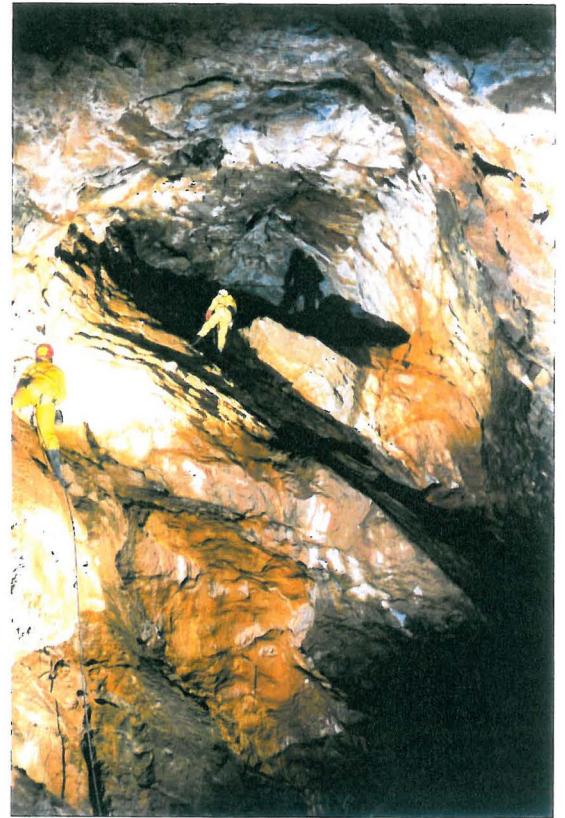
On prend pied dans un méandre où un ruisseau chemine dans son fond. Le P15 s'équipe hors d'eau, deux petits ressauts qui font suite nous amènent à l'entrée d'un méandre très étroit "méandre de l'huitre Mejillón". Le débouché de ce passage, peu agréable, correspond au sommet d'une suite de puits "pozo de los dos mariquitas" (P7, P14, P10) qui terminent la cavité à - 253 mp.



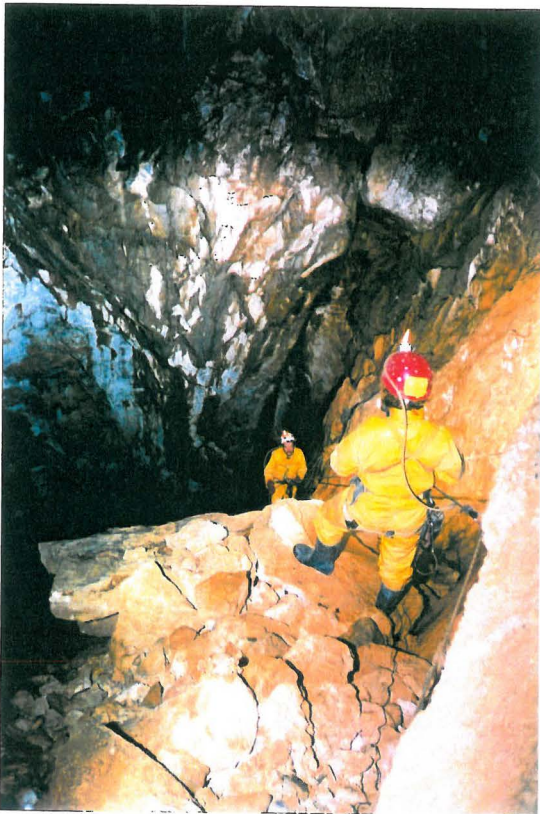
Sous le gros bloc, la suite....



I



V



II

- I) Francis dans le passage de la trémie à -100mp
II) Le grand balcon
III) Le tunnel du vent -50mp.
IV) DD à la sortie du P7 à -200mp.
V) Philippe et Aline dans le P27

IV

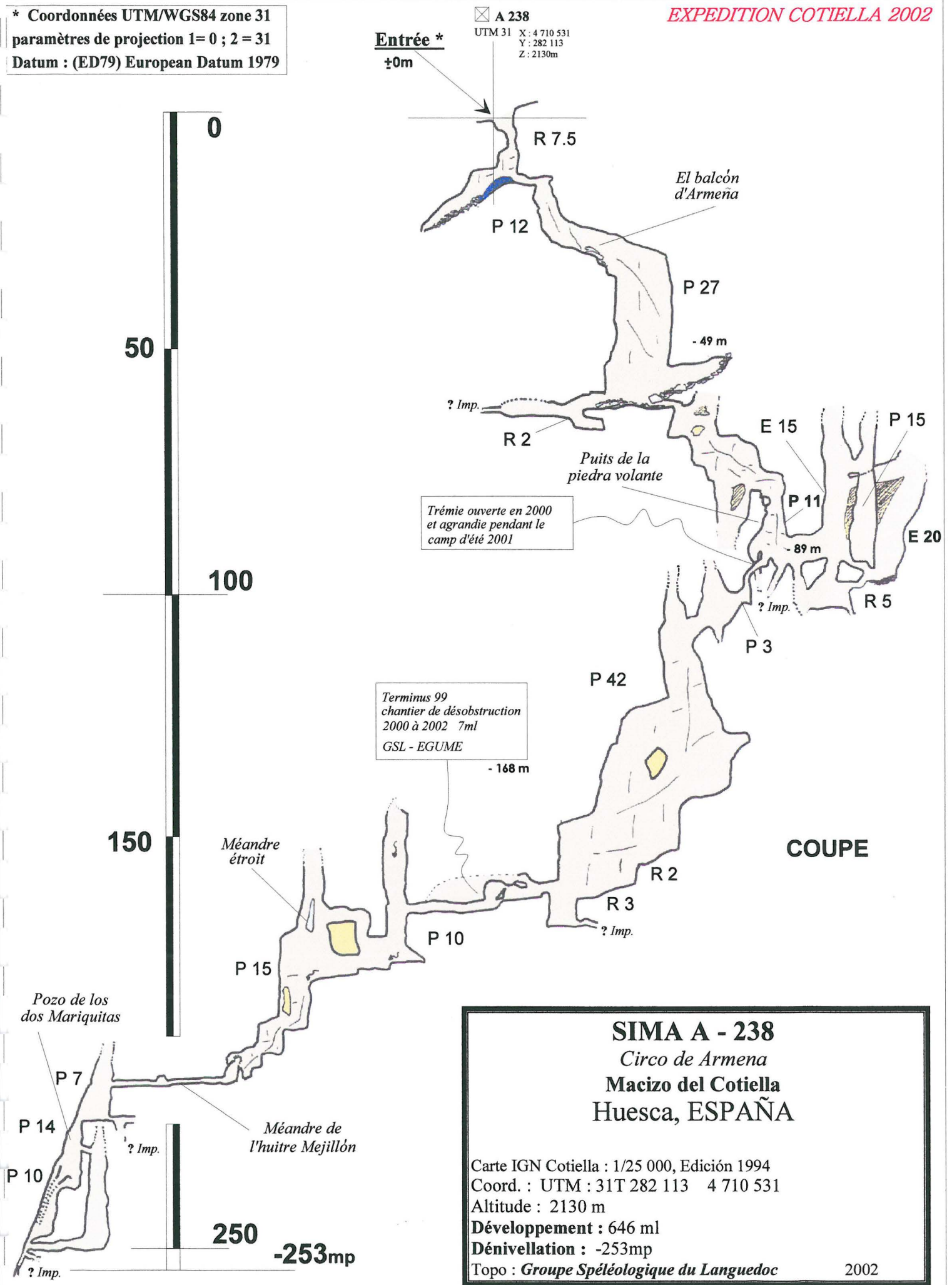


III



* Coordonnées UTM/WGS84 zone 31
 paramètres de projection 1= 0 ; 2 = 31
 Datum : (ED79) European Datum 1979

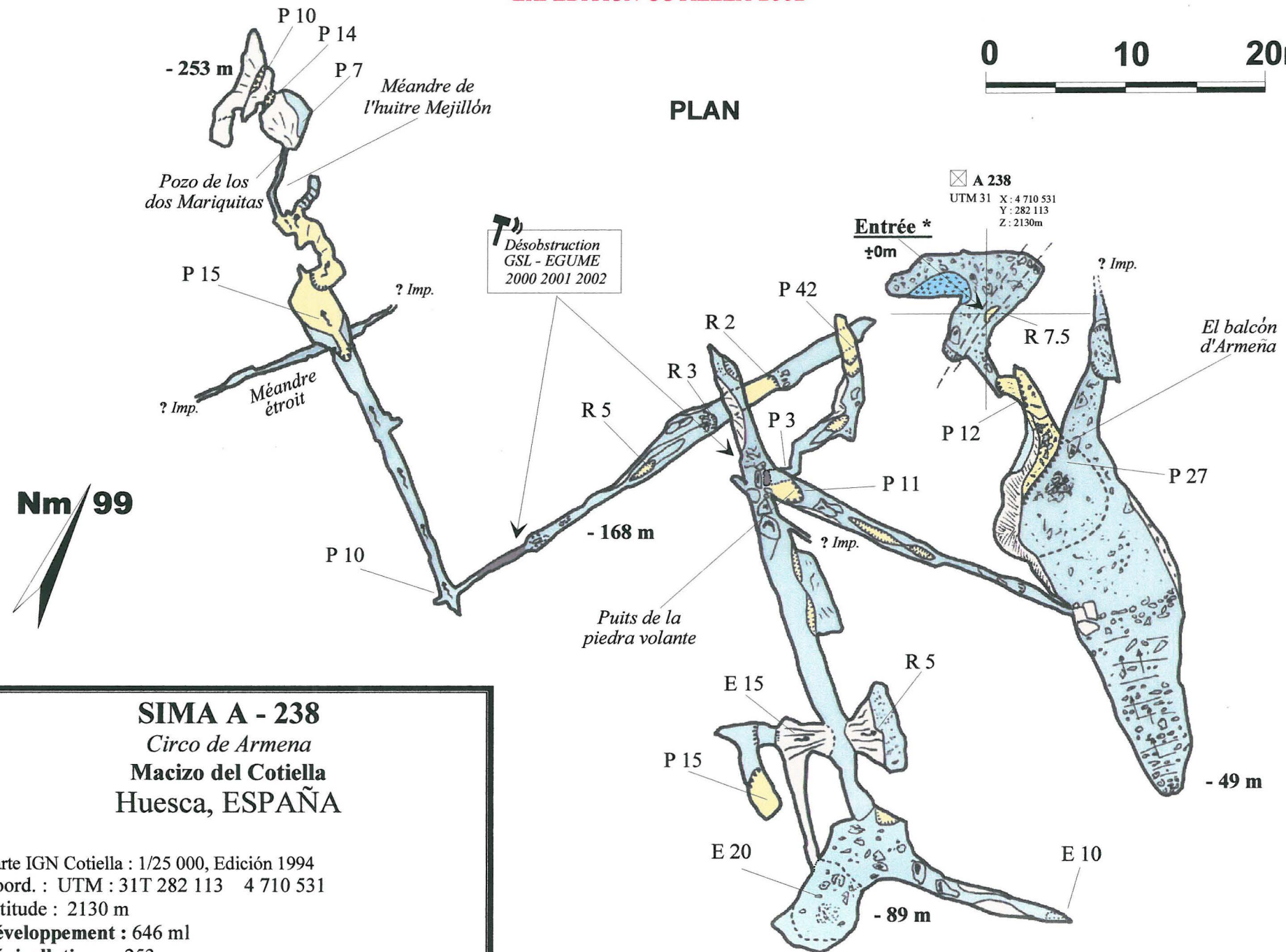
EXPEDITION COTIELLA 2002



SIMA A - 238
 Circo de Armeña
 Macizo del Cotiella
 Huesca, ESPAÑA

Carte IGN Cotiella : 1/25 000, Edición 1994
 Coord. : UTM : 31T 282 113 4 710 531
 Altitude : 2130 m
 Développement : 646 ml
 Dénivellation : -253mp
 Topo : *Groupe Spéléologique du Languedoc* 2002

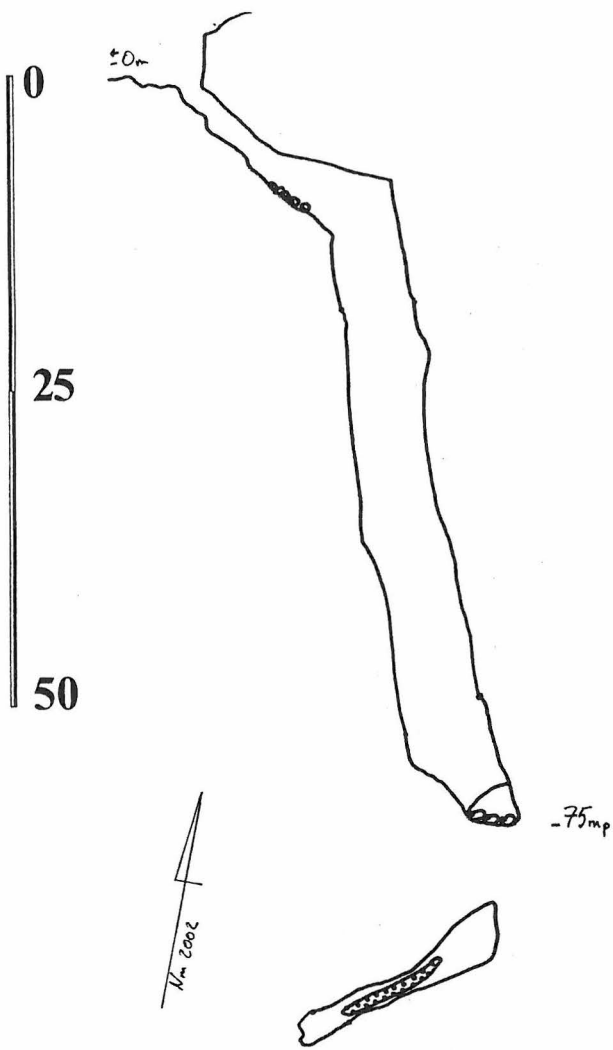
PLAN



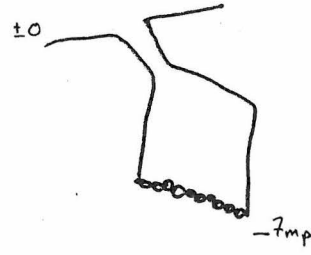
SIMA A - 238
 Circo de Armeña
 Macizo del Cotiella
 Huesca, ESPAÑA

Carte IGN Cotiella : 1/25 000, Edición 1994
 Coord. : UTM : 31T 282 113 4 710 531
 Altitude : 2130 m
 Développement : 646 ml
 Dénivellation : -253mp
 Topo : *Groupe Spéléologique du Languedoc* 2002

☒ A 84

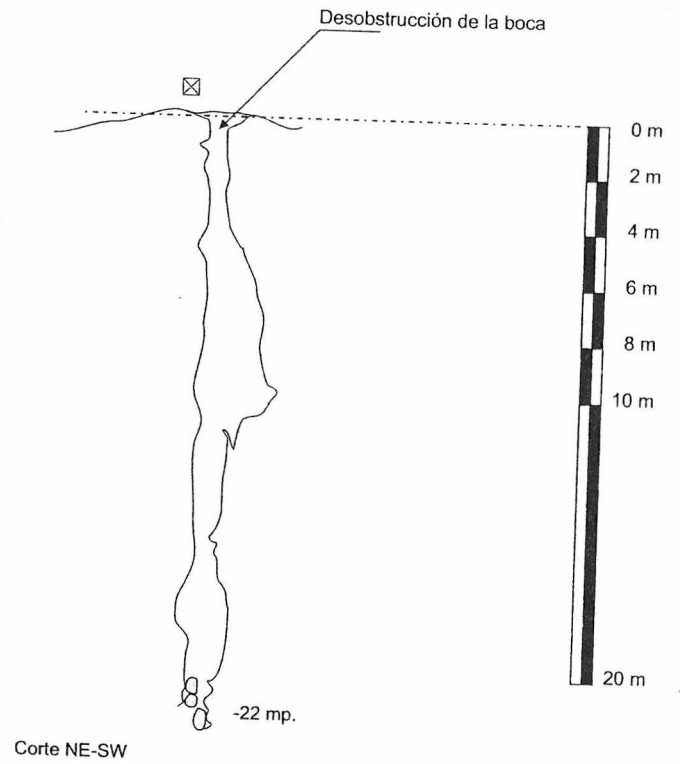


☒ A 168

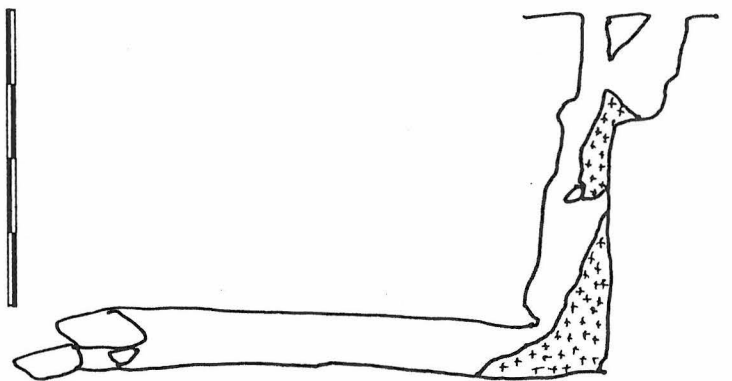


☒ A 94

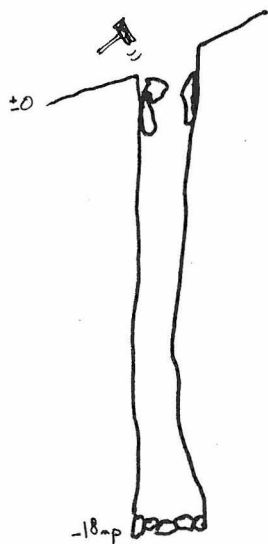
☒ A 151

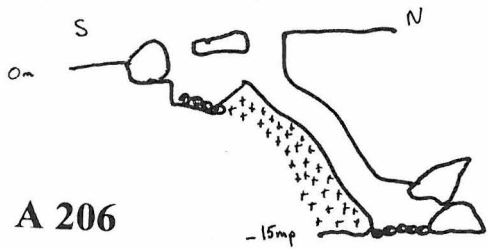


☒ A 156

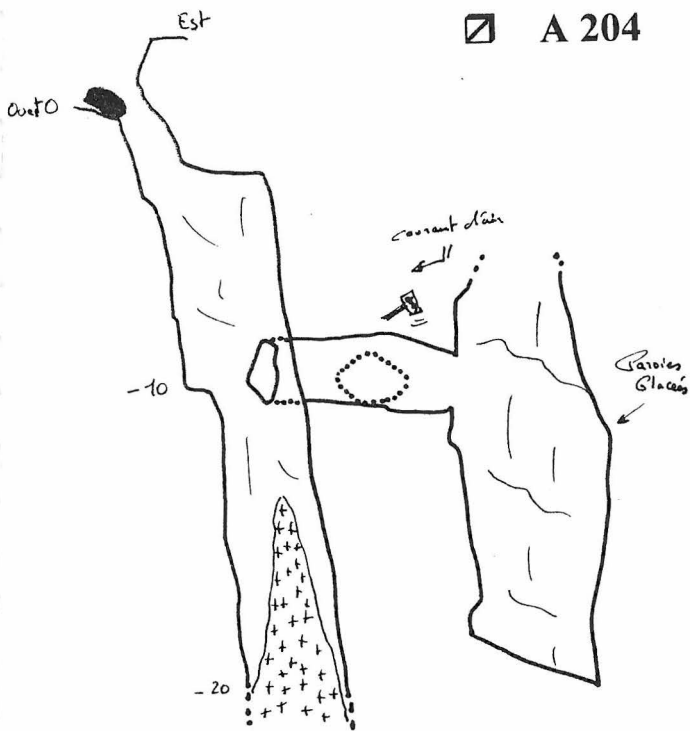
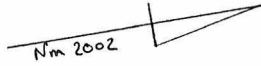


☒ A 247

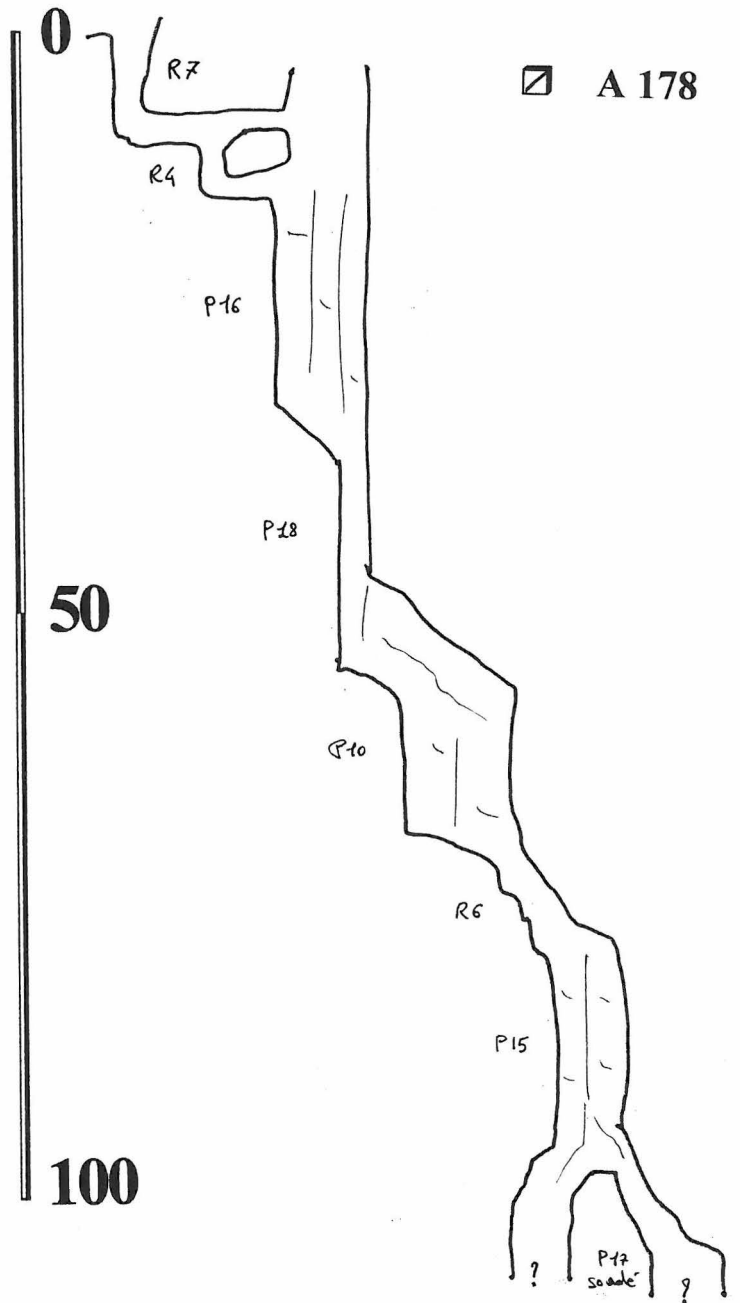




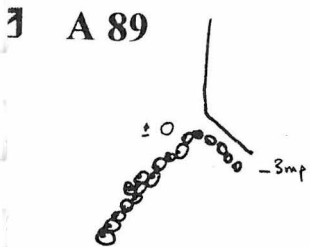
☒ A 206



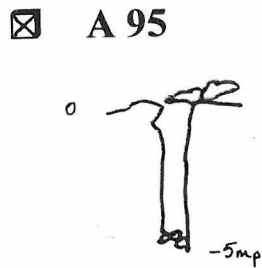
☒ A 204



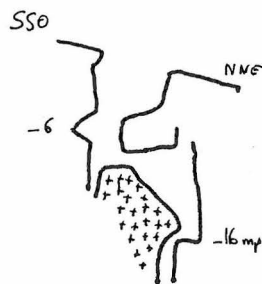
☒ A 178



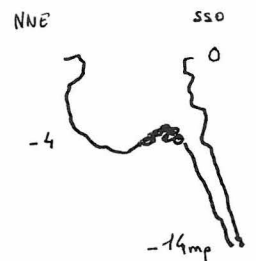
☒ A 89



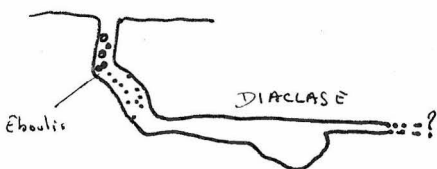
☒ A 95



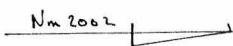
☒ A 331



☒ A 191

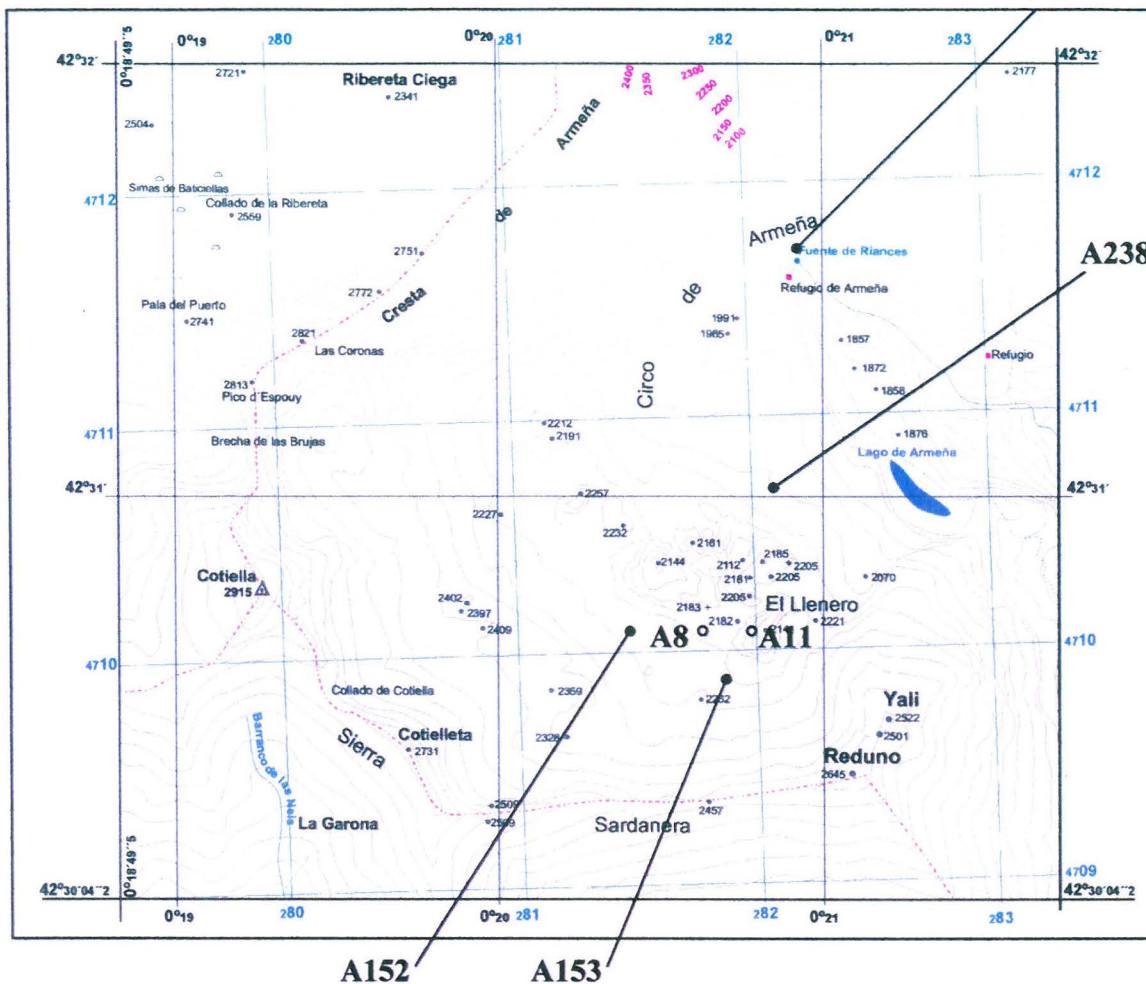


☒ A 192

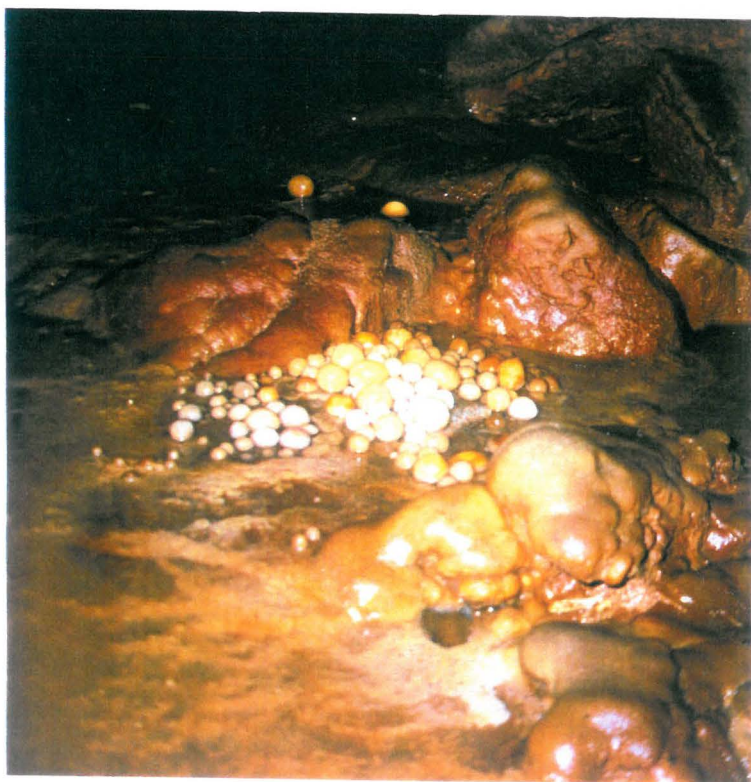
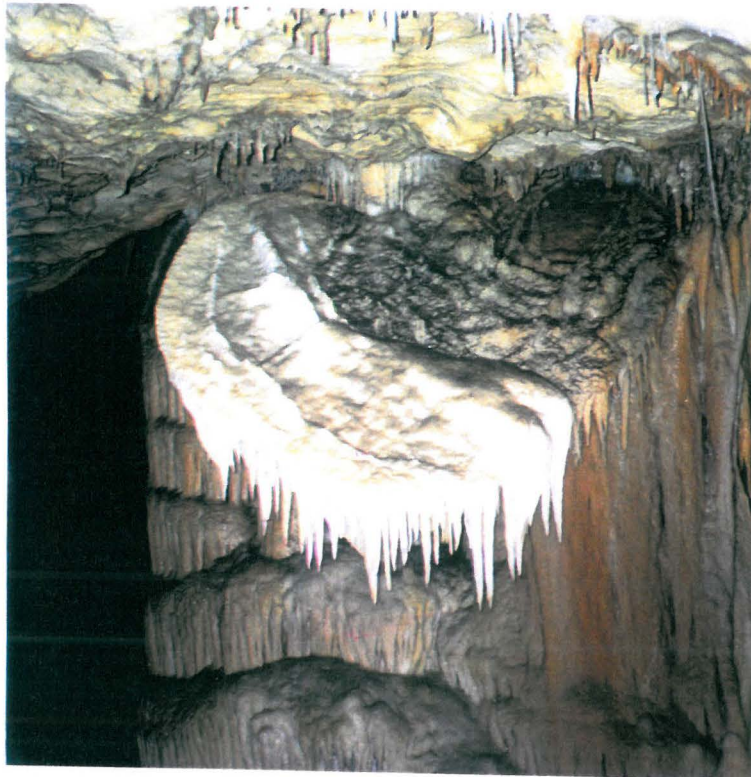


RELEVÉ CARTOGRAPHIQUE DU CIRQUE D'ARMENA

Camp de base



Les membres de l'expédition : COTIELLA 2002
 Il manque sur la photo YVES (photographe) et Jean



C.R.E.I.



Groupe Spéléologique
du
Languedoc

GROUPE SPELEOLOGIQUE DU LANGUEDOC
91, rue du Portal Blanc
34520 Le Caylar - France

Téléphone : 046744542
Télécopie : 046744549
Mail: gsl91@hotmail.co